

2 janvier 1859

Mon cher enfant, fte la route
bonne et nouvelle auxi, courage
et travail. Tout le monde
ici t'embrasse et te cède tes
bons souvenirs. Tu ne me dis
pas, si depuis ta dernière lettre,
tu as eu une sorte de solution.
C'est ce qu'il faudrait pourtant.
Il faudrait savoir, si en te
demandant la peine, tu as chance
de parvenir, et si l'on te dit oui, alors
prends plus de peine encore. Autre-
ment, il faudrait peut-être chercher
dans le théâtre une face moins
difficile à aborder. Je ne puis
pas me figurer que tu sois né
pour cette convention du théâtre
en vers, et pour ce milieu si
froïdement tendu du classique

Enfin, tu as voulu que quelque
encouragement sérieux. Ça ira
nous en part. nous t'embrassons
Maman sera à Paris dans
quelques jours et nous parlera
de toi en te parlant de nous.

2 Janvier 59. *J. Sand*